

Jacques et Louis se sont retrouvés, comme deux frères

Beaucoup d'émotion à la salle de l'Entracte, hier après-midi, pour une centaine de personnes. Henriette et Constant Martin recevaient à titre posthume la médaille de « Juste parmi les nations », la plus haute distinction de l'État d'Israël, des mains de l'institut Yad Vashem. Entre 1943 et 1945, ils ont accueilli sous leur toit, au lieu-dit La Fontaine, un enfant juif de 5 ans, Jacques Seidenberg. Le petit « **Jacki** » a ainsi pu grandir, presque normalement aux côtés de Louis, le fils du foyer.

Âgé de 67 ans aujourd'hui, Jacques Seidenberg a fait le déplacement de Belgique, pour honorer la mémoire de sa deuxième famille. Hier, il est revenu douloureusement sur le sort de ses parents, morts à Auschwitz. Mais il a aussi évoqué les liens qui l'unissaient à la famille Martin. « **J'ai le souvenir de deux être d'exception, a-t-il affirmé, des sanglots dans la voix. Ils m'ont donné beaucoup d'attention et d'amour.** »

Pendant plus de deux ans, il aura partagé la chambre de Louis, 16 ans à l'époque. Accueilli bénévolement, il suivra une scolarité « parfaite » sous une identité inconnue à ce jour, et vivra dans un univers rural, préservé. « **C'était, extraordinaire. Moi, petit Parisien, j'ai découvert un monde nouveau, celui de la ferme et de la campagne.** » Un « espace » bien différent des cachettes étroites de la ville, qui lui permettra de reprendre goût à la vie.

La Libération sera d'ailleurs synonyme de deuxième déchirement pour Jacques. « **Je suis retourné voir Louis et sa famille dès que j'ai pu** », se souvient ce retraité de l'armée. Un premier retour à la Fontaine en 1963. « **La maison des Martin était gravée dans ma mémoire.** »

Depuis, le lien avec son « frère », Louis, n'a jamais été coupé, et Jacques continue de remercier le couple Martin. Pendant plus d'une heure, hier, Constant et Henriette, ont ainsi reçu l'hommage unanime des élus et autorités locales. Ils ont déjà leurs noms inscrits au mémorial Yad Vashem, à Jérusalem.



Après la remise de la médaille des Justes parmi les nations, Jacques Seidenberg a retrouvé son « frère » Louis, ici accompagné de Jeanine, son épouse.

Ils ont accueilli un enfant juif pendant la guerre

Constant et Henriette Martin, décédés respectivement en 1948 et 1982, étaient des justes. Lundi, ce couple de **Renazé**, recevra à titre posthume la médaille de « Juste parmi les nations » des mains de l'association Yad Vashem. Entre 1943 et 1945, ils ont accueilli sous leur toit Jacques Seidenberg, un enfant juif de cinq ans, après que ses parents eurent été déportés.

« **Tout s'est déroulé très simplement** », se souvient Louis Martin, le fils de Constant et Henriette. Âgé de 16 ans à l'époque, il travaillait, comme son père, à l'ardoisière de la commune. La famille n'avait alors aucun lien direct avec la résistance. « **Ma grande soeur travaillait au préventorium de Pouancé. Une amie lui a simplement demandé de protéger un enfant juif, Jacques.** » Dans le bourg de **Renazé** où elle résidait, Henriette, du même nom que sa mère, prenait trop de risques. Les Allemands étaient présents en permanence dans le centre de la commune. « **Chez mes parents à la campagne, c'était plus discret, ajoute Louis. Alors le petit est très vite venu vivre avec nous à la Fontaine.** »

Dans ce hameau, sur la route de La Chapelle-Hulin, la vie sera paisible pendant deux ans. « **Jackie était comme un troisième frère pour nous. Il était très gentil et très simple. Il nous suivait partout et allait à l'école comme tous les autres enfants.** » Impossible de retrouver le nom d'emprunt qu'on lui avait attribué. Tout cela passait pour des détails. « **Je pense que mes parents ne réalisaient pas vraiment le risque qu'ils prenaient** », conclut Louis, non sans admiration.

En 1945, la séparation a été difficile, « Jackie » avait trouvé une seconde famille. Mais avec Louis, le fil n'a jamais été coupé. Lundi les deux « frères » se retrouveront à 14 h à la mairie, pour honorer la mémoire du couple Martin.



Peu d'anecdotes des moments passés avec Jacques Seidenberg, dans les souvenirs de Louis Martin, ici avec une photo de ses parents. Simplement l'impression d'avoir trouvé un troisième frère.

Ils ont accueilli un enfant juif pendant la guerre

Constant et Henriette Martin, décédés respectivement en 1948 et 1982, étaient des Justes. Lundi, ce couple de **Renazé**, recevra à titre posthume la médaille de « Juste parmi les nations » des mains de l'association Yad Vashem. Entre 1943 et 1945, ils ont accueilli sous leur toit Jacques Seidenberg, un enfant juif de cinq ans dont les parents avaient été déportés.